

**La rédaction :** « Kapi lai akön. » Une expression de mon grand-père Gau-qatr de Hnadro. **Traduire :** L'estomac sent mauvais. Mon grand-père s'adresse aux personnes voulant trop faire le difficile parce que tout ce qu'on mange, finit tout pourri dans le tube digestif. Mon Dieu! Le texte ci-contre avait déjà publié pour accompagner Nuelasin. Je le reprends pour bien le faire paraître et l'ancrer dans le journal. J'y tiens.

Mardi de cette semaine, après la sonnerie pour marquer la fin des cours, je m'apprêtais à sortir de la salle lorsque je fus interpellé par deux demoiselles toute souriantes et quelques peu agitées: « Monsieur, vous êtes beau. » C'était pour rendre la monnaie. Et oui. Un jour j'ai pris le temps d'expliquer que dans nos langues, les compliments n'existaient pas mais foisonnaient dans la culture de la formation et quand on recevait ces éloges, on dit tout simplement oleti. Cela me ramena à des années quand j'étais étudiant, quand on vendangeait en Champagne. Un monsieur a offert un rosier en fleur à Nojis, Marie-Françoise. C'était parce que son petit fils était fou amoureux d'elle, disait-il. Nosij l'a soulevé de terre pour l'embrasser. Le jeunot était aux anges. Ma foi ! Bonne lecture à vous de la vallée.

Wws

Ma iesojë

M. Agopian.

Vendredi, à la pause de 12:00, j'appelais Mr Daniel. Mr Daniel A. était un de mes professeurs quand j'étais au collège il y a de cela 40 années. Il était venu pour répondre à l'invitation du collège de Havila qui fêtait ses 100 années d'existence. Mr. Daniel, m'avait appelé jeudi au collège de Tiéta. Il me disait alors qu'il voulait me rencontrer. Il était tombé sur un magazine où il y avait un article sur moi. Il me disait qu'il n'était pas trop sûr s'il s'agit bien de moi. Il essaya quand même. Répondeur. Il laissa un message... hésitant. Mais, le message était clair. Je répondis. Je lui disais que le lendemain j'avais un rendez-vous à la maison du livre à Nouméa et que si j'avais un moment de libre je l'appelais pour aller manger quelque part avec lui. Je rajoutais que j'étais très content de le retrouver. Il reprit disant que la joie

était partagée.

11:00, je l'appelai. On se donna rendez-vous au restaurant chrétien de la vallée du tir et il rajouta que je devais lui donner 30 minutes pour le laisser arriver. Il serait accompagné de son épouse Mme Gilles.

Je pris congé de la formatrice qui était avec moi à la maison du livre et je partis à la rencontre de mon passé. En ville, je m'arrêtais à la banque. Je retirais quelques billets. J'avais déjà idée que j'allais leur offrir ce repas pour ma reconnaissance.

Dans le café chrétien, je fus étonné que la dame du comptoir m'appelât par mon prénom et d'un ton courtois. Qu'elle insistait. M. Léopold ! Elle était mise au courant que je venais

pour manger avec mes anciens professeurs.

Elle me proposa une table. Je commandai un café et j'attendis. Je n'avais pas coulé beaucoup de temps que la voiture de Mr. Daniel arriva. Ils sortirent, Mr Daniel et

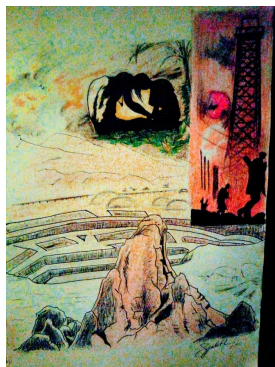
Mme Gilles. Je remarquais tout de suite que le temps n'avait rien enlevé de leur fraîcheur. Mme est toujours Mme et Mr. l'équivalent de lui-même avec la même moustache d'il y a 40 ans. Les cheveux poussaient toujours dru et très noir. Je

me mis debout et marchai à leur rencontre. Mr. souriait, Mme aussi. Ils m'avaient tout de suite reconnu même s'il n'y avait pas grand monde dans le resto. Carrefour de souvenirs pour la circonstance. Mon regard allait tantôt de Mr Daniel vers Mme Gilles, tantôt de Mme Gilles vers Mr Daniel. De temps à autre, je m'arrêtais dans leurs yeux pour boire mes souvenirs de jeunesse. Enfin, c'était ce que j'attendais.

**2022.** Je repense encore à ce couple d'enseignants. Avec beaucoup de respect, je vois que M. et Mme ont fait ce qu'il fallait pour nous en tant qu'élèves. Ils étaient humains. Quand j'étais rentré dans la vie active, j'ai cherché à avoir leurs contacts... Oleti atraqatr M. et Mme Agopian qui me lisent. Wws



Ngazo e zöong



un peu comme finir en beauté une semaine de travail, que la semaine se soit bien passée ou pas. Merci pour ta fidélité, merci de parler de Lifou et de ses habitants, famille ou pas, en tout cas ça nous rappelle à nous qui sommes presque à temps plein

sur la Grande Terre que notre cœur est toujours encré quelque part à Drehu. Bon week-end hmihmi. SKN

Oleti hmihmi Watrengë ! J'ai bien reçu les articles. Bonne continuation pour l'écriture et les envois !

Annelyse Wamalo

Bonjour tonton, L'attente de Nuelasin et sa lecture le vendredi c'est

Bonsoir tonton, Serait-il possible d'envoyer aussi les prochains numéros de Nuelasin à la

grande sœur, Anne Lise Wamalo à l'adresse suivante: Inagoj Hahaëëë! Je te remercie par avance ! Bonne soirée la petite famille! SKN

Bonjour, mon frère, merci pour la lecture Dieu te bénisse et ta Famille bon courage Félix Dawilo

Malo le mauili mon ami toujours un plaisir de lire ta lettre. Quelle belle littérature, quelle émotion surtout. Bisous ofa atu Bon week-end Marie Tamole

Humeur : ... Deuil national ...

Qaqa, Aououh... je pense à la reine Elisabeth.



Houlala, ma fille, faut d'abord penser à toi. Dis à ta mère de t'amener voir le médecin pour ta grossesse. Pff!



H.L

Egeua !



Tu vois, je n'aime pas trop ce que Judas a fait.

Arrête de te charger inutilement le cerveau... vis.



H.L

**Prière :** Une pensée pour ma nièce Annelyse W. qui m'envoie tout le temps le verset du jour à méditer depuis, je ne compte même plus les jours et moi, sans savoir que je ne lui envoie pas Nuelasin. Que sa sœur soit remerciée d'avoir passé le mot pour que je lui envoie tous les numéros du petit hebdo. Sainte Marie...

**Responsable de la publication:** Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com